

ESTIME DE SOI, IMAGE CORPORELLE ET CORPULENCE REELLE

(Etude réalisée auprès de lycéens à Constantine)

*Adjali.Wassila & ** Rouag.Hamoudi

*Doctorante, Laboratoire d'Analyse Sociaux et Institutionnels, Université Constantine 2 -Abdelhamid Mehri

**Professeur, Laboratoire d'Analyse Sociaux et Institutionnels, Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri

Résumé : L'apparence physique semble préoccuper les adolescents. Nous avons évalué selon le genre, l'estime de soi, l'image corporelle et la corpulence réelle chez 321 lycéens à Constantine (2013) dont 44,2% filles, âgés de 14 à 20 ans. Le questionnaire comporte deux sous-échelles (estime de soi globale et apparence physique perçue) du *Self Perception Profile for Adolescents* de Harter (1988) et l'échelle d'évaluation de la silhouette (*The Figure Rating Scale*) de Stunkard *et al*, (1983). L'IMC est calculé et classé selon les références de l'OMS (1995,2007). Les lycéens ont une faible estime de soi physique et une estime de soi globale modérée. L'insatisfaction corporelle concerne près des trois quart d'entre eux ($p>0,05$). Les garçons choisissent un corps idéal plus « large » et les filles, plus « mince ». A l'image des adolescents occidentaux, les lycéens de Constantine paraissent insatisfaits de leur apparence physique. Ces résultats gagnent à être approfondis par des entretiens afin d'affiner notre outil d'investigation tout en tenant compte de notre environnement socioculturel.

Mots clés : *Lycéens, estime de soi, image corporelle, corpulence réelle, insatisfaction corporelle, Constantine.*

ملخص: تكشف دراسات عن أن المراهقين ينتابهم القلق فيما يتعلق بمظهرهم البدني الخارجي. تهدف هذه الدراسة إلى قياس مستوى "تقدير الذات"، و تقييم الجسد كما يُنظر إليه و كما هو في

الواقع و ذلك عند طلاب في مرحلة الثانوية بمدينة قسنطينة (2013). يشارك 321 طالب (44.2 ٪ اناث) تتراوح اعمارهم بين 14 و20 عاما بالإجابة على استطلاع يحتوي على سلمين ثانويين أولهما "احترام الذات عموما والنظرة إلى المظهر البدني الخارجي" (*Self*) (Harter، *Perception Profile for Adolescents* 1988) و الآخر "سلم لتقييم الجسم" Stunkard وفريقه 1983 ، المقتبس من (*The Figure Rating Scale*) . تم قياس مؤشر كتلة الجسم و ترتيب النتائج حسب معايير OMS (1995،2007) إذ تبين أن نسبة تقدير الذات المرتبطة بالمظهر البدني الخارجي ضئيلة لدى كل من البنات و الذكور فيما يتمتعون عموما بقبول معتدل لذواتهم. يقارب من ثلاثة أرباعهم يشعرون بعدم الرضا اتجاه مظهرهم البدني ($p>0.05$) . اختار الذكور جسم مثالي "أوسع" ؛ الفتيات، صورة " انحف". و على نحو مراهقي الغرب ، يبدو أن طلاب المستوى الثانوي في قسنطينة غير راضون على مظهرهم البدني. كما ينبغي أن تُعزز نتائج هذا البحث بمقابلات فردية من أجل صقل أداة التحقيق لدينا مع الأخذ بعين الاعتبار البيئة الاجتماعية والثقافية لدينا.

كلمات المفتاحية : طلاب المستوى الثانوي، تقدير الذات، X، الجسم الحقيقي، عدم رضا المظهر البدني الخارجي ، قسنطينة

1- Introduction :

A travers le monde et dans les pays occidentalisés en particulier, les problématiques associées au poids corporel sont devenues des enjeux de santé publique. Ces problèmes sont liés à l'obésité du fait des modifications des habitudes alimentaires mais aussi aux préoccupations à l'égard du poids et de la minceur, préoccupations à même d'induire des comportements à risques. A l'adolescence, période de transitions et de bouleversements, l'image corporelle revêt une importance particulière (Bruchon-Schweitzer, 1990) et la perception du corps intervient dans la construction de l'estime de soi (Fourchard & Courtinat-Camps, 2013) ; Celle-ci semble jouer un rôle déterminant dans ce processus complexe qu'est la santé physique et mentale et ce, quel que soit l'âge. L'adolescent est constamment confronté aux images idéales de minceur véhiculées par les médias et tous les enjeux narcissiques (image de soi, estime de soi) si

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

importants à l'adolescence, risquent d'être bafoués générant ainsi stigmatisation et souffrance psychique (Alvin, 2004). Ne pas être « comme les autres », être rejeté, isolé, a des conséquences certaines sur l'estime de soi, le corps étant toujours exposé au regard des autres. Harter (1990), qualifie l'estime de soi de caractéristique psychologique fondamentale à considérer car elle est la base du développement global de l'enfant et de l'adolescent. De nombreuses recherches, anglo-saxonnes notamment, ont montré que l'estime de soi globale est inextricablement liée aux évaluations de soi dans le domaine de l'apparence physique (Famose, 2005). Ce même auteur stipule que « dans la détermination du niveau d'estime de soi, c'est l'apparence perçue qui importe et non la corpulence objective ». Schilder (1968), cité par Apfeldorfer (2002) souligne que « l'image du corps est par essence, sociale, jamais isolée, elle est toujours encerclée par les images du corps des autres. » Pour Coslin (2002), « l'image du corps est en relation avec l'estime de soi, elle est construite par son propre vécu mais aussi à partir de l'image renvoyé par autrui ». Ledoux *et al.*, (1999) affirment que l'image corporelle est une notion complexe faisant appel à de nombreux aspects individuels psychologiques et biologiques, et elle est fortement influencée par l'environnement. Striegel-Moore et Franko (2002) cités par Dany et Morin (2010) parlent de « construit multidimensionnel résultant d'une activité psychique de l'individu face à des déterminants biologiques tel que le corps réel, ou sociaux comme le corps perçu et, le corps idéal vers lequel l'individu tend ». Pour Bruchon-Schweitzer (1990) « les individus perçoivent très inexactement la forme réelle de leur corps » et que « plus la distance entre la forme perçue et la forme idéale augmente, plus l'insatisfaction croît ». Une image corporelle positive est fréquemment définie comme le degré de satisfaction de l'apparence physique, particulièrement le poids et la taille (Holsen *et al.*, 2012). L'insatisfaction corporelle serait une évaluation négative subjective de sa propre apparence physique (Presnell *et al.*, 2004).

Allaz, Berstein *et al.*, (1998) soulignent que l'insatisfaction corporelle est souvent indépendante de l'indice de masse corporelle, le corps réel objectivement « normal » est autre que celui perçu par l'individu.

Ainsi, du fait des profondes mutations que connaît notre pays accompagnées de l'essor considérable des technologies de communications notamment en termes d'accessibilité à une multitude d'informations, il nous a semblé intéressant d'explorer cette thématique auprès de nos jeunes lycéens. A travers cette étude nous analyserons, selon le genre, la relation entre l'estime de soi globale et physique, la perception du poids corporel et le corps réel chez les lycéens de Constantine en nous positionnant sur une dimension biopsychosociale. Pour atteindre cet objectif nous allons, pour les adolescents :

- Identifier la perception qu'ils ont de leur poids,
- Estimer leur statut pondéral,
- Evaluer la perception de leur image corporelle,
- Mesurer la dimension globale de l'estime de soi et de l'estime de soi physique (apparence physique).

2- Méthodologie :

Notre étude est descriptive de type analytique ; Ne disposant pas d'études antérieures réalisées en Algérie, il nous a semblé prématuré d'opérer ce travail avec une série d'hypothèses.

La population cible de notre étude est constituée des 17788 lycéens de la commune de Constantine (Direction de l'Education, 2013-2014). La population étudiée est composée de 321 lycéens âgés de 14 à 22 ans, dont (44,23 %) de sexe féminin, scolarisés en 2013-2014. Notre échantillon obéit à un choix raisonné car nous n'envisageons pas une extrapolation à l'ensemble de la population cible.

Recueil des données : Un questionnaire comprenant 3 volets a été renseigné de manière anonyme par 321 lycéens, en classe.

Le premier volet est relatif aux caractéristiques des sujets (sexe, date de naissance, le poids et la taille ont été mesurés à la restitution des questionnaires). Le second

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

volet concerne l'échelle d'évaluation de la silhouette ou FRS (Figure Rating Scale) de Stunkard, Sorensen et Schlusinger (1983) qui explore la perception de la forme corporelle et l'insatisfaction corporelle. Une autre question portant sur l'auto-évaluation de la corpulence où chaque élève devait indiquer (sur une échelle à 3 points allant de « très maigre à maigre » à « gros (e) à très gros (se) ») son apparence physique en termes de corpulence. La dernière partie du questionnaire concerne l'échelle d'estime de soi de Harter (1988), le SPPA (Self Perception Profile for Adolescents).

➤ **Echelle d'évaluation de la silhouette :**

L'échelle FRS consiste en une série de 9 silhouettes (une pour chaque sexe) représentant, de face, le corps féminin et le corps masculin. Chaque série est présentée du « plus maigre » au « plus gros (se) ». Les lycéens sont invités à identifier la silhouette, du même sexe, qui :

a/ correspond le mieux à son apparence actuelle ou « corps perçu »

b/ correspond à « comment ils voudraient être ? » ou « corps idéal ».

Selon Bruchon-Schweitzer (1990), la différence entre les 2 réponses ou la distance entre « idéal » et « perçu » peut être interprétée comme une mesure de l'insatisfaction corporelle. Un indice a été établi à partir des 2 réponses, corps idéal et corps perçu ; Il renseigne sur 2 situations :

- La satisfaction corporelle lorsque le sujet a sélectionné 2 fois la même silhouette
- L'insatisfaction lorsqu'il choisit des silhouettes différentes.

Une valeur positive indique le souhait d'être plus « large » et une valeur négative celui d'être plus « mince » ; ainsi la valeur absolue de cette différence nous renseigne sur le niveau de l'insatisfaction corporelle et la valeur brute indique le sens de cette insatisfaction (Dany et Morin, 2010).

➤ **Echelle d'évaluation de l'estime de soi :**

Notre travail de recherche s'inscrivant dans une approche multidimensionnelle de l'évaluation de l'estime de soi, nous avons retenu, parmi les nombreuses échelles

de mesures, le Self-Perception Profile for Adolescents (ou SPPA) de Harter (1988). Les caractéristiques de la population étudiée (adolescents scolarisés) nous ont naturellement amené au choix du SPPA pour mesurer, séparément, les degrés de compétence ou d'adéquation perçue dans les différents domaines de soi en relation avec notre objet de recherche. Selon Seidah *et al.*, (2004), Harter (1988) souligne l'importance de considérer l'estime de soi générale comme un construit qui se mesure non pas en additionnant l'ensemble des évaluations dans les divers domaines spécifiques du soi, mais en posant une série de questions indépendantes qui l'évalue directement. Cela permet également de « déterminer la relation entre l'évaluation dans chacun des domaines considérés et l'estime de soi générale en tant que personne ». D'autre part, le SPPA peut nous renseigner sur l'importance que l'adolescent accorde à chacun des domaines en relation avec notre question de recherche. Pour Bariaud (2006), « au profil des évaluations par domaines, peut être ainsi superposé un profil de degré d'importance accordé par l'adolescent à chacun de ces domaines, afin de raisonner sur les écarts ». Le SPPA a été traduit de l'anglais au français en 2002 au Québec par Bouffard *et al.*, Le SPPA peut être proposé aux jeunes de 11 à 20 ans. Il se compose de 45 items composant 9 sous-échelles; la dernière étant la dimension « valeur globale de soi » qui mesure un jugement qualitativement différent des autres, sur la valeur de soi en tant que personne et qui est lié aux domaines spécifiques différemment selon les individus ou les groupes, notamment du fait de l'importance ou du succès attaché à tel ou tel autre domaine.

Pour notre étude nous avons sélectionné deux dimensions de l'instrument original, l'apparence physique et la valeur globale de soi.

-Structure des sous-échelles : Chacune des sous-échelles comprend 5 items composés chacun de deux parties d'une même phrase qui sont mises en vis-à-vis pour réduire, selon Harter (1988), les biais dus à la désirabilité sociale. Chaque item est connoté du signe (+) s'il représente une évaluation favorable dans la première partie de la phrase et du signe (-) si l'énoncé présente l'évaluation la

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

moins favorable. Les énoncés sont évalués sur échelle à 4 points ; la valeur 1 est attribuée à l'évaluation la moins favorable et la valeur 4, à la plus favorable. Tous les items d'une sous-échelle sont regroupés pour le calcul d'une moyenne. Nous obtenons ainsi 2 moyennes de sous-échelles qui définiront le profil de chaque enquêté. La revue de la littérature indique que des scores inférieurs à 2,5 sont considérés comme faibles et ceux supérieurs ou égaux à 3 comme relativement élevés (Bariaud, 2006).

-Traduction et validation transculturelle du SPPA : La traduction d'un questionnaire suppose deux étapes indispensables : une traduction littérale et une adaptation au contexte culturel (Bouletreau *et al.*, 1999). La traduction en arabe des deux sous-échelles du SPPA a été faite par un enseignant en interprétariat ; la version préliminaire a été soumise à un comité d'experts composé de deux enseignants en psychologie, deux enseignants en nutrition et une conseillère d'orientation scolaire. Selon Vallerand (1989), l'approche de type comité doit faire partie d'une méthodologie de validation transculturelle et trouve son utilité dans l'analyse de la version initiale de l'instrument de recherche.

Cet examen a permis à ce comité de se prononcer sur la pertinence, la clarté et l'exhaustivité des items ; selon leurs recommandations certains items ont été reformulés afin d'éviter les biais relatifs au contexte culturel. La deuxième version des sous-échelles traduites du SPPA a été testée auprès d'un échantillon de lycéens (n=30) afin de mesurer la validité de l'instrument ; pour les sous-échelles « apparence physique » et « estime de soi globale », l'indice de consistance interne α de Cronbach est respectivement égal à 0,81 et à 0,76.

➤ **Calcul de l'indice de masse corporelle (IMC) :**

Pour une mesure objective de la corpulence, l'anthropométrie va permettre d'évaluer les variations qui affectent les dimensions et l'architecture du corps humain suivant l'âge de l'individu (OMS, 1995). L'OMS a fait de l'Indice de Masse Corporelle (IMC), rapport du poids (en Kg) sur le carré de la taille (en mètre), l'instrument privilégié pour l'évaluation du statut pondéral. Chez les

adultes (âgés de 19 ans et plus) (OMS, 1995), l'indice de masse corporelle reflète la masse corporelle des individus et ses valeurs sont analogues pour les 2 sexes. Cependant, chez l'enfant et l'adolescent les seuils évoluent avec l'âge et le sexe du fait des variations morphologiques pendant la croissance. En 2007, l'OMS a publié de nouveaux standards de croissance (poids, taille, IMC) pour les enfants âgés de 6 à 18 ans.

L'âge des élèves a été calculé, il est compris entre 14.0 ans et 21.0 ans, puis réparti en 2 classes d'âge.

- ≥ 14.0 ans et ≤ 18.9 ans
- ≥ 19 ans.
- **Analyses statistiques :**

Des comparaisons de moyennes intra- et inter- sexe ont été réalisées pour comparer les différents types de réponses aux silhouettes de Stunkard *et al.*, (1983), (test t de Student).

Le degré d'insatisfaction corporelle correspond, en valeur absolue, à la différence entre corps idéal et corps perçu aux silhouettes de Stunkard *et al.*, (1983).

Pour étudier la répartition des différents statuts pondéraux en fonction de l'autoévaluation de la corpulence nous avons utilisé le test du Chi².

Nous avons analysé la relation entre le corps réel (Indice de Masse Corporelle), l'auto-évaluation de la corpulence, le degré d'insatisfaction corporelle (FRS), la perception de soi dans le domaine de l'apparence physique et l'estime de soi globale en ayant recours au calcul du coefficient r de Bravais Pearson.

Les tests statistiques ont été réalisés à l'aide du logiciel SPSS 18.0

Résultats :

- **Auto-évaluation de la corpulence :**

Les garçons sont plus nombreux que les filles à se considérer comme «très maigres à maigres » (33,5% vs 23,2% ; $p < 0,05$) et les filles plus nombreuses à s'auto-évaluer comme « grosses à très grosses » (30,2% vs 17,3% ; $p < 0,01$).

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

➤ Image corporelle :

73,7% des garçons et 78,9% des filles sont insatisfaits de leur corps ($p > 0,05$) mais le sens de l'insatisfaction diffère selon le genre ($p < 0,01$). Les garçons choisissent un corps idéal « plus large » ($m = 4,6 \pm 0,80$) que leur corps perçu ($m = 4,2 \pm 1,53$), ($p < 0,05$). Pour les filles, le corps idéal est plus « mince » ($m = 3,8 \pm 0,98$) que leur corps perçu ($m = 4,1 \pm 1,38$; $p < 0,05$). La distribution des réponses des lycéens aux choix du corps perçu et du corps idéal montre que seulement 26,3% des garçons et 21,1% des filles ont un choix de corps idéal équivalent à leur corps perçu, donc satisfaits de leur image corporelle.

➤ Indice de Masse Corporelle :

La classification de l'IMC montre que quel que soit le statut pondéral, il n'y a pas de différence significative entre garçons et filles ($p = 0,05$). La minceur concerne 10% des garçons et 8,4% des filles. Le surpoids incluant l'obésité affecte respectivement 29,6% et 34,5% des lycéens.

➤ Statut pondéral en fonction de l'auto-évaluation de la corpulence, selon le genre :

Le tableau 1 montre que 25,1 % des garçons et 15,5 % des filles normo-pondéraux s'auto-évaluent comme « très maigre à maigre » ($p < 0,05$). A l'inverse, 6,3% des filles dont l'indice de masse corporelle est normal se déclarent « grosses à très grosses » contre 1,7% des garçons ($p < 0,05$).

Tableau 1 : Répartition des lycéens en fonction du statut pondéral et de l'autoévaluation de la corpulence (%).
*p<0,05

IMC	Maigre		Normal		Surpoids + Obésité	
	Garçons n %	Filles n %	Garçons n %	Filles n %	Garçons n %	Filles n %
Très maigre à un peu maigre	13 7,3	10 7,0	45 25,1*	22 15,5	2 1,1	1 0,7
A peu près du bon poids	5 2,8	2 1,4	60 33,5	50 35,2	23 12,8	14 9,9
Un peu gros (se) à très gros (se)	0 0	0 0	3 1,7	9 6,3*	28 15,6	34 23,9
Total	18 10,1	12 8,5	108 60,3	81 57,0	53 29,6	49 34,5

➤ Concordance entre l'auto-évaluation de la corpulence et le corps réel (IMC), selon le genre :

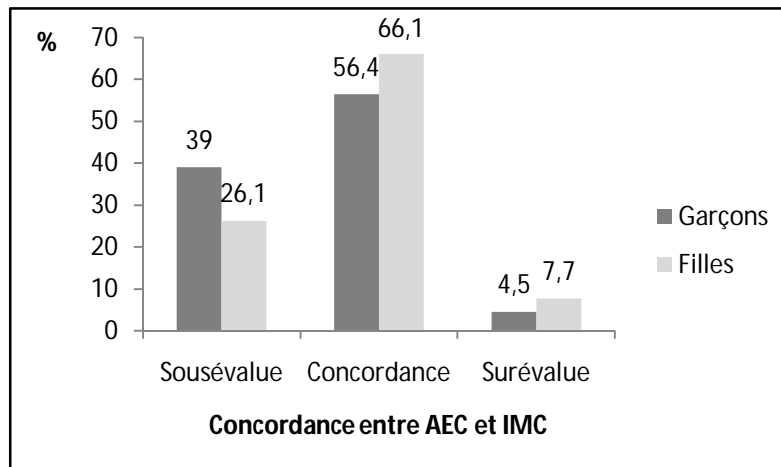


Figure 1 : Concordance entre « autoévaluation de la corpulence » et « indice de masse corporelle », selon le genre.

La figure 1 montre que 56,4% des garçons et 66,1% des filles ont une perception adéquate de leur corpulence sans différence statistiquement significative. Les

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

garçons sont plus nombreux (39%) que les filles (26,1%) à sous-évaluer leur corpulence ($p < 0,01$).

➤ Statut pondéral en fonction de l'image corporelle, selon le genre :

Le tableau 2 montre que dans le groupe des normo-pondéraux, il y a autant de garçons (41,3%) que de filles (37,3%) insatisfaits de leur image corporelle ($p > 0,05$). 22,9% des garçons et l'ensemble des filles (34,5%) en surpoids incluant l'obésité sont insatisfaits de leur apparence physique ($p < 0,05$).

Tableau 2 : Distribution (%) des lycéens selon leur statut pondéral et selon leur image corporelle.

IMC	Maigreur		Normal		Surpoids +Obésité	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Image Corporelle	n %	n %	n %	n %	n %	n %
Insatisfaction	17 9,5	10 7,0	74 41,3	53 37,3	41 22,9	49 34,5*
Satisfaction	1 0,6	2 1,4	34 19,0	28 19,7	12 6,7**	0 0
Total	18 10,1	12 8,4	108 60,3	81 57,0	53 29,6	49 34,5

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

➤ Estime De Soi :

L'analyse des moyennes des scores pour les deux domaines de soi retenus, l'apparence physique ($2,5 \pm 0,78$ vs $2,6 \pm 0,74$) et la valeur globale de soi ($2,8 \pm 0,78$ vs $2,8 \pm 0,78$) révèle qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les garçons et les filles.

➤ Relation entre les variables : calcul de (r) de Bravais Pearson

Le tableau 3 montre que pour les garçons (partie grise du tableau), le corps réel (IMC) n'est corrélé qu'avec un seul des indicateurs du corps perçu soit l'autoévaluation de la corpulence (AEC) soit ($r(179) = 0,67$). L'insatisfaction corporelle est négativement (FRS) corrélée à l'estime de soi physique ($r(179) = -$

Adjali Wassila & Pr. Rouag Hamoudi

0,33) et faiblement corrélée à l'estime de soi globale ($r(179) = -0,16$). L'estime de soi globale est positivement corrélée à l'estime de soi physique ($r(179) = 0,35$). Chez les filles, l'indice de masse corporelle est positivement corrélé à l'insatisfaction corporelle et à l'autoévaluation de la corpulence ($r(142) = 0,28$) et ($r(142) = 0,69$). L'estime de soi physique est négativement corrélée à l'insatisfaction corporelle (FRS) soit ($r(142) = -0,39$) et positivement corrélée à l'estime de soi globale ($r(142) = 0,31$).

Tableau 3 : Corrélations entre les variables, selon le genre.

	IMC	FRS	AEC	AP	EG
Indice de Masse Corporelle (IMC)		0,03	0,67**	0,12	0,03
Image Corporelle (FRS)	0,28**		- 0,06	- 0,33**	- 0,16*
Auto-Evaluation de la Corpulence (AEC)	0,69**	0,16		- 0,05	0,06
Estime de soi physique (AP)	0,14	- 0,39**	- 0,21*		0,35**
Estime de soi Globale (EG)	-0,03	- 0,12	- 0,10	0,31**	

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$

Analyse et Discussion :

L'objectif de cette étude était d'analyser, selon le genre, la relation entre le corps perçu, le corps réel et l'estime de soi chez des lycéens.

Notre étude révèle que quel que soit leur statut pondéral 73,7% des lycéens et 78,8% des lycéennes sont insatisfaits de leur corps sans différence significative. La même tendance a été observée en France, en 2010, par Dany & Morin (60,5% garçons et 69,3% filles). Aux Emirats Arabes Unis (Eapen *et al.*, 2006), 66% des filles sont insatisfaites alors que la fréquence atteint 84% en Iran Contrairement à la Jordanie où Mousa *et al.*, (2010) rapportent que 21,2% des filles ont une image corporelle négative ; 16% en Arabie-Saoudite (Al-Subaie, 2000); Au Pakistan, Khan *et al.*, (2011) Mumford *et al.*, (1992) ont révélé que, respectivement 34% et 11,4% des filles sont insatisfaites de leur image corporelle ; En Turquie, Canplat *et al.*, (2005) montrent une prédominance de l'insatisfaction corporelle chez les filles.

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

En Malaisie, aucun effet du genre n'a été observé (Mellor *et al.*, 2010). Une enquête sur la santé des jeunes à Sidi Bel Abbes (Algérie) a révélé que 30% des filles et 22,7% des garçons « souhaitaient changer quelque chose à leur corps » (Merbouh & Soulimane, 2001). Les résultats de travaux menés en Europe et en Amérique du Nord (Paxton *et al.*, 2006) soulignent que les filles sont plus insatisfaites de leur apparence physique que les garçons. Nos résultats montrent que même si le corps réel est objectivement « normal » les garçons sont aussi nombreux que les filles à être insatisfaits de leur image corporelle or la plupart des études réalisées en occident, établissent que les filles sont plus nombreuses à se trouver « grosses » alors que leur IMC est « normal », évoquant même un « mécontentement normatif ». Pour Jackson (2002) citée par Dany & Morin (2010), ces tendances doivent être appréhendées selon une approche socioculturelle, cette distorsion perceptuelle chez les garçons relève-t-elle de l'influence des médias qui prônent un potentiel musculaire visible, potentiel lui-même synonyme de « force », de « virilité » ? Par contre le sens de l'insatisfaction diffère selon le genre, les filles choisissent un corps idéal plus « mince » et les garçons, plus « large ». Nos résultats rejoignent ceux de Musaiger *et al.*, (2012) lors d'une étude réalisée auprès de lycéens à Dubai. Dans les pays occidentaux, des travaux menés par Dany & Morin (2010), Fries & Danish (2007), Stanford & McCabe (2002), Demarest & Allen (2000) ont montré des résultats similaires. Dans une revue de la littérature Ricciardelli (2001) relève que le désir d'une silhouette plus corpulente est répertorié pour une plus grande proportion de garçons. Pour Van der Berg *et al.*, (2007), l'insatisfaction corporelle est associée aux modèles de corps idéal véhiculés par les médias et c'est selon ces « normes » en vigueur que les adolescents évaluent leur corps. Ces « normes » sont marquées par la minceur chez les filles et la musculature chez les garçons (Famose, 2005). La plupart des auteurs soulignent que cette diversité de résultats serait due aux outils de mesure utilisés pour des études conduites au sein de communautés de diverses cultures. Selon Musaiger *et al.*, (2012), il est admis que jusqu'aux années 1990, l'idéal minceur et l'insatisfaction corporelle étaient des phénomènes

culturellement liés et limités à l'Europe de l'ouest et à l'Amérique du nord ; Les pays d'Afrique et du Moyen-Orient en étaient relativement épargnés. En effet, chez la femme la minceur était socialement indésirable alors que les rondeurs représentaient le symbole de la féminité et de la fertilité (Nasser, 1988) cité par Musaiger *et al.*, (2012). Mais en Afrique subsaharienne, une préférence au surpoids est encore en vigueur (Holdsworth *et al.*, 2004). Pour Kumanyika (1987) et Adami *et al.*, (1997) le désir d'une apparence physique différente, n'est pas un choix personnel mais plutôt un sentiment profond soumis à une influence socioculturelle et qui change d'une culture à une autre.

Selon Ford *et al.*, (1990), les profondes mutations que connaissent les pays en transition influent sur les habitudes de vie des adolescents du fait d'une exposition accrue à la culture occidentale par le biais des médias, on peut supposer que la satisfaction corporelle subisse le même effet.

L'analyse des relations entre les différentes variables indique que pour les garçons l'Indice de Masse Corporelle est corrélé avec l'autoévaluation de la corpulence (AEC), pour les filles l'indice de masse corporelle ou corps réel est corrélé avec les deux indicateurs du corps perçu (AEC et FRS). Notre étude révèle que pour les garçons, les normes indiquées par la définition médicale de l'indice de masse corporelle ne se superposent pas à leur idéal corporel. Pour Dany & Morin (2010), « l'accentuation de la visibilité du corps masculin (médias, publicité),..., contribue à une sensibilité croissante des hommes quant à leur apparence ».

S'agissant de l'estime de soi, globale et apparence physique, nos résultats indiquent qu'elle est faible aussi bien chez les filles que chez les garçons ; l'impact du genre n'est pas établi contrairement à d'autres recherches où les filles ont un score d'estime de soi plus faible que chez les garçons (Davison & McCabe, 2006; Kostanski & Gullone, 1998).

Chez les filles comme chez les garçons l'insatisfaction corporelle est négativement corrélée à l'estime de soi physique, plus l'insatisfaction corporelle augmente moins l'estime de soi physique est bonne.

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

D'autre part l'indice de masse corporelle n'est pas corrélé avec l'estime de soi physique ; Tiggemann (2005) souligne que c'est le corps « perçu » qui est associé à l'estime de soi et non pas le corps « réel » tel que évalué objectivement par l'indice de masse corporelle. Nos résultats montrent que l'insatisfaction corporelle chez les filles n'est pas corrélée à l'estime de soi globale à l'inverse des garçons chez lesquels il existe une faible relation. Selon Birkeland *et al.*, (2012), l'insatisfaction corporelle et une faible estime de soi sont corrélés chez la plupart des adolescents. D'autres travaux révèlent que les préoccupations relatives à l'image corporelle sont étroitement associées à une plus faible estime de soi (Frost & McKelvie, 2004; Konstanski & Gullone, 1998; Paxton, Neumark-Sztainer, Hannan & Eisenberg, 2006; Tiggemann, 2005). Pour Donnellan *et al.*, et Harter (1999), des différents domaines de l'estime de soi celui de l'apparence physique est étroitement associé à l'estime de soi globale. Dans notre étude l'estime de soi physique est corrélée à l'estime de soi globale mais ce résultat ne nous permet pas d'affirmer que c'est le domaine de soi le plus lié à l'estime de soi globale comme le rapporte la littérature, les autres domaines de soi n'ayant pas fait l'objet d'évaluation, ces résultats sont donc à interpréter avec prudence.

Conclusion :

A l'image des adolescents occidentaux et de ceux évoluant dans les pays émergents, les lycéens de Constantine paraissent insatisfaits de leur apparence physique. Les données disponibles appuient la pertinence de prendre en considération la préoccupation à l'égard du poids chez les adolescents. L'image corporelle d'un individu se construit non pas en s'appuyant sur sa corpulence réelle mais sur l'évaluation subjective de sa silhouette à partir de l'interaction entre l'individu et la société. Cette caractéristique devient problématique lorsque, en vertu des normes sociales en vigueur, toute déviation à la norme est considérée comme disgracieuse.

Ces résultats gagnent à être confirmés puis approfondis par des entretiens afin d'affiner notre outil d'investigation tout en tenant compte de notre environnement

socioculturel et, d'autre part, d'envisager la prévention de comportements de santé à risque tout en aidant les jeunes à développer une réflexion critique à l'égard des influences socioculturelles qui les poussent à se conformer à certains standards corporels.

Bibliographie :

1. Adami, G.F., Gandolfo, P., Campostano, A., (1997). Body image and body weight in obsessive patients. *International Journal Eat Disorders*, 24:299-306.
2. Allaz, A.-F., Berstein, M., Rouget, P., Archinard, M., Morabia, A. (1998). Body weight preoccupation in middle-age and aging women general population survey. *International Journal of Eating Disorders*, 23, 323-328.
3. Al-Subaie, A. (2000). Some correlates of dieting behavior in Saudi schoolgirls. *International Journal of Eating Disorders*, 28, 242-246.
4. Alvin, P. (2004). L'alcool et les jeunes en France. *Adolesc Psychiatry*, 43 : 1194-1205.
5. Apfeldorfer, G. (2002). *Je mange, donc je suis. Surpoids et troubles du comportement alimentaire*. Paris : Payot & Rivages. 365 p. (Œuvre originale publiée en 1991).
6. Bariaud, F. (2006). Le Self-Perception Profile for Adolescents (SPPA) de Harter.S. Un questionnaire multidimensionnel d'évaluation de soi. *Orient Scol Prof*. 35(2), 282-295.
7. Birkeland-Skobrott, M., Melkevik, O., Holsen, I., Wold, B. (2012). Trajectories of global self-esteem development during adolescence. *Journal of Adolescence*, 35: 43-54.
8. Bouffard, T., Seidah, A., McIntyre, M., Boivin, M., Vezeau, C., & Cantin, S. (2002). Mesure de l'estime de soi à l'adolescence : Validation canadienne française du Self-Perception Profile for Adolescents de Harter. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 34, 168-171.

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

9. Bouletreau, A., Chouanière, D., Wild, P., Fontana, J.M. (1999). *Concevoir, traduire et valider un questionnaire, à propos d'un exemple*, Euroquest. INRS.
10. Bruchon-Schweitzer M.L. (1990). *Une psychologie du corps*. Paris : PUF. 324 p.
11. Canplatt, B.I., Orsel, S., Akdemir, A., Ozbay, H. (2005). The relationship between dieting and body image, body ideal, self-perception, and body mass index in Turkish adolescents. *Int. j Eat Disord*, 37: 150-155.
12. Coslin, P.G. (2002). *Psychologie de l'adolescent*. Paris : Armand Colin. 181 p.
13. Dany, L., & Morin, M. (2010). Image corporelle et estime de soi : étude auprès de lycéens français. *Bulletin de psychologie*. 509 : 321-334.
14. Davison, T.E., & McCabe, M.P. (2006). Adolescent body image and psychosocial functioning. *The Journal of Social Psychology*, 146(1), 15-30.
15. de Onis, M., Onyango, A.-W., Borghi, E., Siyam, A., Nishida, C., Siekmann, J., (2007b). Development of a WHO growth reference for school-aged children and adolescents. *Bulletin World Health Organisation*, 85, 660-7.
16. Demarest, J., Allen, R. (2000). Body image: gender, ethnic and age differences. *Journal of social psychology*. 140, 465-472.
17. Donnellan, M., Trzesieski, K., Conger, K., Conger, R. (2007). A three-wave longitudinal study of self-evaluations during young adulthood. *Journal of Research in Personality*, 41(2), 453-472.
18. Eapen, V., Mabrouk, A.-A., & Bin-Othman, S. (2006). Disorderd eating attitudes and symptomatology among adolescent girls in the United Arab Emirates. *Eating Behaviors*, 7, 53-60.
19. Famose, J.-P. (2005). *Les causes d'une basse estime de soi chez les collégiens et les lycéens*, in Actes du forum AEEPS, « L'EPS, c'est bon pour la santé ».
20. Ford, K.A., Dolan, B.M., & Evans, C. (1990). Cultural factors in the eating disorders: a study of body shape preferences of Arab students. *J Psychosom Res*, 34, 501-507.

21. Fourchard, F., & Courtinat-Camps, A. (2013). L'estime de soi globale et physique à l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 61, 333-339.
22. Frost, J., & McKelvie, S. (2004). Self-esteem and body satisfaction in male and female elementary school, high school, and university students. *Sex Roles*, 51, 45-54.
23. Harter, S. (1988). *The Self-Perception Profile for Adolescents*. Denver, CO: University of Denver.
24. Harter, S. (1990). Causes, correlates and the functional role of global self-worth: A life-span perspective. In R.J, Sternberg & J. Kolligian (Eds). *Competence considered.*(pp 67-97). New Haven : Yale University Press.
25. Harter, S. (1999). *The construction of the self: A developmental perspective*. New-York: The Guilford Press.
26. Holdsworth, M., Gartner, A., Landais, E., Maire, B., Delpeuch, F., (2004). Perceptions of healthy and desirable body size in urban senegalese women. *Int j Obes* 28: 1561-1568.
27. Holsen, I., Carlson Jones, D., & Skogbrott Birkeland, M. (2012). Body image dissatisfaction among Norwegian adolescents and young adults: A longitudinal study of the influence of interpersonal relationships and BMI. *Body Image*, 9, 201-208.
28. Jones, L., Fries, E., & Danish, S. (2007). Gender and ethnic differences in body image and opposite sex figure preferences of rural adolescents. *Body Image*, 4, 103-108.
29. Khan, A.N., Khalid, S., Khan, I.H., Jabeen, M. (2011). Impact of today's media on university student's body image in Pakistan: a conservative, developing country's perspective. *BMC Public Health*, 11: 379.
30. Kostanski, M., & Gullone, E. (1999). Dieting and body image in the child's world: conceptualization and behavior. *The Journal of Genetic Psychology*, 160, 488-499.

Estime de Soi, image corporelle et corpulence réelle

31. Kumanyika, S. (1987). Obesity in black women. *Epidemiologic reviews*, 9, 31-50.
32. Mellor, D., Ricciardelli, L.A., McCabe, M.P., Yeow, J., Mamat, N.H., Hapidzal, N.F. (2010). Psychosocial correlates of body image and body change behaviors among Malaysian Adolescent boys and girls. *Sex Roles*, 63: 386-398.
33. Merbouh, M.A., Soulimane, A. (2005). *Comportements de santé des jeunes de 11 à 17 ans*. Résultats préliminaires d'une enquête réalisée auprès d'élèves à Sidi-Bel-Abbès : actes des colloques organisés par le laboratoire d'épidémiologie et de santé publique de l'université de Sidi-Bel-Abbès (pp. 43-52).
34. Mousa, T.Y., Mashal, R.-H., Al-Domi, H.-A., & Jibril, M.-A. (2010). Body image dissatisfaction among adolescent schoolgirls in Jordan. *Body Image*, 7, 46-50.
35. Mumford, D.B., Whitehouse, A.M., & Choudry, I.Y. (1992). Survey of eating disorders in English-medium schools in Lahore, Pakistan. *International Journal of Eating Disorders*, 11, 173-184.
36. Musaiger, A.O., bin Zaal, A.A & D'Souza, R. (2012). Body weight perception among adolescents in Dubai, United Arab Emirates. *Nutr Hosp*, 1966-1972.
37. Nobakht, M., & Dezhkam, M. (2000). An epidemiological study of eating disorders in Iran. *International Journal of Eating Disorders*. 28, 265-271.
38. OMS, (1995). *Use and interpretation of anthropometry*. Technical report series, World Health Organization. Geneva.498 p.
39. Paxton, S. J., Eisenberg, M. E., & Neumark-Sztainer, D. (2006). Prospective predictors of body dissatisfaction in adolescent girls and boys: A five year longitudinal study. *Developmental Psychology*, 42(2), 888-899.
40. Presnell, K., Bearman, S., & Stice, E. (2004). Risk factors for body dissatisfaction in adolescent boys and girls: A prospective study. *International Journal of Eating Disorders*, 36, 389-401.

41. Ricciardelli, L.-A., & McCabe, M.-P. (2001). Self-esteem and negative affect as moderators of sociocultural influences on body dissatisfaction, strategies to decrease weight, and strategies to increase muscles among adolescents boys and girls. *Sex Roles*, 44, 189-207.
42. Seidah, A., Bouffard, T., & Vezeau, C. (2004). Perceptions de soi à l'adolescence : différences filles-garçons. *Enfance*. 56, 405-420.
43. Stanford, J., & McCabe, M. (2002). Body image ideal among males and females: sociocultural influences and focus on different body parts. *Journal of health psychology*. 7, 675-684.
44. Stunkard, A., Sorensen, T., Schulsinger, F. (1983). Use of the Danish Adoption register for the study of obesity.
45. Tiggemann, M. (2005). Body dissatisfaction and adolescent self-esteem: Prospective findings. *Body Image*, 2, 129-135.
46. Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*. 30, 662-680.
47. Van den Berg, P., Paxton, S. J., Keery, H., Wall, M., Guo, J., & Neumark-Sztainer, D. (2007). Body dissatisfaction and body comparison with media images in males and females. *Body Image*, 4(3), 257-268.